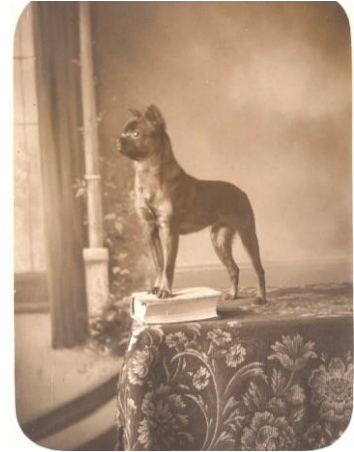


## *A propos de MENDOP*

### *Un refuge pour les archives et le patrimoine animal*

“Mens en dier op papier”, en bref “Mendop”, - association sans but lucratif -, est un centre d’archives et de documentation sur les rapports très variés entre l’ homme et l’ animal. L’intérêt pour cette diversité en est le thème central.



Les animaux sont choyés, caressés, soignés, mis en cages, admirés, haïs, adorés, capturés, chassés, alimentés, élevés, tondus, traits, abattus et mangés. Pour des dizaines de raisons économiques, culturelles, sportives ou religieuses l’animal a été introduit dans l’univers de l’homme. L’ être humain ne peut se passer d’ animaux, une dépendance dont les origines remontent aux chasseurs et pêcheurs préhistoriques, se ramifiant de plus en plus avec l’entrée en scène des animaux domestiques et du bétail.

Dans la mesure du possible Mendop se propose de conserver et d’archiver les bases de données se rapportant aux relations entre les hommes et les animaux.

Pour les périodes plus récentes une quantité considérable de documentation historique est mise à disposition des intéressés, mais elle reste éparses et parfois à peine connue. Beaucoup de traces sur la relation d’autrefois entre l’ homme et l’animal, allant de vieux livres et affiches aux tableaux, albums de photos, diplômes artistiquement conçus, drapeaux ou bannières, appartiennent au patrimoine culturel commun.

Ces sources-là et bien d’autres sont d’un grand intérêt scientifique pour les anthropologues, archéologues, historiens, sociologues, étymologistes, zoologues ou les amis des animaux en général. Les animaux nous mettent au courant de beaucoup plus que de leur propre histoire. Ces témoignages reflètent les changements dans la relation homme – animal à travers les temps.

Surtout durant les deux derniers siècles cette relation a pris un tournant significatif. Les années 1850 voyaient apparaître l'élevage consigné par écrit de races bien déterminés (pigeons de fantaisie, chiens et chats de race), l'expansion d'expositions et de clubs d'animaux, les débuts des sociétés protectrices et l'approbation de propositions de lois protégeant la dignité des animaux domestiques et sauvages contre les abus et l'abattage incontrôlé.

Avec l'arrivée des trains, camions et tracteurs, les bêtes de somme ainsi que les animaux de trait (chevaux, ânes, chiens) ont peu à peu disparu de l'image de la rue.

Après 1950 l'aviculture s'orientait de plus en plus vers l'élevage industriel, se limitant à un petit nombre de races hautement rentable. En moins de deux générations l'entreprise familiale avec sa basse-cour et son typique tas de fumier était en voie de disparition.

La chasse perdait son caractère élitaire et symbolique, tandis que la pêche en mer, grâce aux améliorations technologiques (moteurs diesel, équipement frigorifique) prenait de l'ampleur mettant ainsi la population piscicole sous haute pression.

Bien que datant aussi d'un passé lointain, certaines habitudes ont peu changé depuis le 19<sup>ème</sup> siècle. L'homme ne cessait de chouchouter les animaux domestiques et les oiseaux de cage, de manger de la viande d'abattage et d'exterminer les animaux nuisibles, aussi bien dans sa maison que dans son jardin ou sur ses champs.

Au sujet de cette évolution Mendop s'assigne pour but de rassembler autant de sources et de références que possible afin de les rendre par la suite accessibles aux chercheurs et au grand public par voie électronique, publications ou expositions.

Outre le fait de sécuriser ce patrimoine animal Mendop se propose aussi de sensibiliser l'opinion publique pour sauvegarder le matériel animal plus récent. Ce qui aujourd'hui semble dénuée d'importance peut révéler des détails signifiants pour les recherches et les études dans les siècles à venir.

Du matériel publicitaire annonçant un débat sur les carpes Koï ou une brochure d'information sur un club de chiens de prairie pourrait susciter un jour l'intérêt des chercheurs, car le présent est toujours l'avenir du passé.

On ne peut que regretter qu'en ce moment même de nombreux documents disparaissent à tout jamais, privant les générations futures d'une part importante de leur patrimoine.

Mendop considère l'interaction entre les hommes et les animaux comme un phénomène écologique, anthropologique et sociologique, influencé par différents aspects culturels.

Les archives ne sont pas émanées d'une passion particulière pour les animaux, ni pour promouvoir un quelconque usage des animaux.

De surcroît Mendop se refuse à mettre l'homme comme être supérieur au-dessus de tous les autres animaux, bien qu'il reste évidemment le seul être capable d'archiver et de stocker les ressources dont il dispose.

Mendop cherche à tracer les relations entre les hommes et les animaux de façon objective et scientifiquement fondée en respectant les contextes historiques et culturels.

Mendop compte réaliser ses projets en recueillant des sources et artefacts authentiques et en inventoriant ce qui est déjà à disposition dans les musées et autres fondations existants ou dans les bureaux coordinateur de l'élevage de bétail, de la chasse, de la pêche en mer ou encore dans le sport hippique, la colombophilie et la cynophilie.

En plus Mendop tend à faire un tour d'horizon sélectif des aperçus bibliographiques sur les relations homme animal, basé sur les articles déjà publiés dans les journaux, les magazines spécialisées, sans oublier les revues et les annales traitant l'histoire locale.

Les tâches de sauvegarde et de valorisation de Mendop s'orientent essentiellement vers la Flandre et par extension vers la Belgique. La provenance est pourtant de moindre importance lors de l'acquisition de littérature spécialisée ou de moyens d'information plus généraux.

Le champ d'activités de Mendop est large et varié. L'intérêt se porte entre autres sur les pedigrees ou stud-books anciens, les documents relatifs aux abattoirs actuels ou disparus, les trophées ou diplômes colombofiles, les revues de chasse, les manuels pour les éleveurs d'oiseaux de cage ou les animaux de fourrure, les archives de vétérinaires et les rapports des inspecteurs, les documents d'héritage artistiquement rédigés, les permis de pêche, les livres de compte des asiles, des jardins zoologiques ou des usines d'insecticides etc.

La mission de Mendop se résume donc ainsi : sauvegarder, prospecter, acquérir, inventorier, catégoriser, centraliser, stimuler, publier et exposer le matériel acquis.

Hors du cadre que Mendop s'est fixé restent les objets trop encombrants : les carrosses et calèches, l'outillage agricole, les engins lourds, les volières exceptionnelles , les étables, les ateliers, les manèges, les barattes ainsi que les poulaillers et pigeonniers spacieux. Il n'est pas moins vrai que Mendop ne manquera pas d'encourager la préservation ou la restauration de témoignages précieux relatés au patrimoine animal.

Il est donc clair que Mendop ne s'occupe pas d' animaux vivants, mais d'autant plus de leur présence figurée sur papier telle qu'on la retrouve dans les livres, les brochures, les magazines, les cartes illustrées, les gravures, les photos et prises de vue, les affiches et tableaux, les coupures de presse et artefacts.



Mendop compte mettre à l'abri toutes les archives sur les relations entre les hommes et les animaux en créant un refuge sûr pour le patrimoine animal menacé, négligé, malmené ou quasiment disparu.

Nous acceptons avec gratitude tous les dons et donations nous accordés.



*Mens & Dier op papier* vzw 

*Mendop*



*een asiel voor dierenarchieven en dierenerfgoed*

[www.mendop.be](http://www.mendop.be) en 